

Courant d'ERE n°10

Vendredi 23 novembre 2001

*Pour un monde équitable, solidaire et responsable,
mobilisons-nous pour l'éducation à l'environnement*

Paroles d'Eole



L'éditorialiste du jour

Un tour en bus, un tour en métro, et zut, ce n'était pas la bonne ligne, re métro, macadam et bitume, me voilà à l'UNESCO pour cette seconde journée de Planet'ERE. Pour se mettre en train (encore une histoire de transport) une conférence sur les partenariats internationaux et solidaires. M. Calame, M. Trillet et M. Hascoët développent des concepts de partenariats basés sur le respect des cultures et des richesses intellectuelles de chacun où l'amitié et la confiance sont le ciment pour construire ensemble. Et je me dis que les idées avancent, même dans les ministères...

Pas le temps de digérer, direction " Ministère de l'environnement " pour un atelier sur " Objets des partenariats, thèmes traditionnels et thèmes émergents ", là encore des expériences qui font briller le monde, des histoires d'amitié qui aboutissent sur des projets innovants et solidaires. Je ne m'étends pas sur le repas qui ne laissera pas à mes papilles un souvenir inoubliable... C'est certainement la conférence de M. Merieu qui a trouvé le plus fort retentissement en moi. Ses mots ont exprimé avec évidence toutes ces idées qui sommeillent dans mon pauvre esprit ! Et puis, je l'avoue, j'ai séché la suite pour une balade sous la pluie dans les rues de Paris. Pour moi qui vit dans le vent du Nord-Ouest, il fait trop chaud à l'UNESCO.

Isabelle Roblin,
une participante

Paroles d'enfants

La rose des vents

J'espère que les humains arriveront à se parler au lieu de s'entretenir.

Julie

Paroles d'Eole	p.1
Bol d'ERE à l'UNESCO	
Axe 2 - " Partenariats internationaux "	p.2 à 3
Axe 3 - " Quelle éducation à l'environnement ? "	p.4 à 5
Voix du monde	p.6
Un'ERE de jeunesse	p.7 à 8
De bise en tramontane	p.9 à 10
Les brèves, Infos, Div'ERE	p.11
Billets d'humeur	p.12

PLANET'ERE 2

Bol d'ERE à l'UNESCO

Axe 2 – " Partenariats internationaux "

" Le monde associatif est ma famille d'origine "



Guy Hascoët,
Secrétaire d'Etat à l'économie solidaire

Le courant d'ERE : M. Hascoët, comment peut s'organiser la coopération des acteurs du monde associatif de l'éducation à l'environnement et des entrepreneurs ?

M. Hascoët : Il appartient aux acteurs de l'éducation à l'environnement de convaincre une

minorité motrice pour modifier les mécanismes du marché. Je crois qu'il faut fabriquer des entrepreneurs-citoyens ; le curseur est monté très haut. Vous, acteurs de l'éducation à l'environnement, avez un grand rôle à jouer : vous devez donner l'impulsion. A partir du moment où une thématique résonne dans l'opinion, des rassemblements commencent à se créer. Il faut faire apparaître des entrepreneurs d'un jour nouveau, et à cette fin, la parole est aux " hussards du développement durable ". En utilisant les boîtes à outils associatives, vous pourrez faire la différence. Ce sont en effet ceux qui ont acquis de l'aisance au sein des réseaux associatifs qui oseront se lancer et fédérer des énergies autour de démarches constructives. Il est bon de favoriser les échanges entre ceux formés à l'économie compétitive, et les acteurs du milieu associatif. Les apprentissages qui en résulteront pourront être très fructueux. "

C.ERE : Avez-vous vous même beaucoup appris du milieu associatif ?

G.H : Absolument. J'ai commencé dans le milieu associatif, dans le monde de l'éducation populaire. C'est là ma famille d'origine. J'ai fait mes débuts au Centre d'études aux méthodes d'éducation actives (CEMEA). C'était à la fin des années

soixante-dix, nous travaillions dans les centres aérés, au niveau pédagogique. Puis j'ai participé à la naissance d'Ecole et Nature, dans la Sarthe-Mayenne, le premier réseau Ecole et Nature se mettait alors en place. Ensuite j'ai rencontré M. Trillet, (actuel conseiller technique de M. Hascoët), à l'ANSTJ (Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse). "

C.ERE : Aujourd'hui vous êtes à l'Economie Solidaire : est-ce que le " mariage " de l'industrie et de l'économie sociale est possible ?

G.H : L'industrie rencontre très rarement l'économie sociale. Les énergies sont très gourmandes en capital. Mais il y a complémentarité entre l'économie sociale et les industriels. En effet, si vous avez besoin d'une nouvelle turbine, ou d'installer des éoliennes, allez plutôt voir du côté des industries, mais si vous souhaitez des services ou des structures de conseil, c'est vers l'économie sociale qu'il faudra vous tourner. L'économie sociale pourra faire jouer au mieux son expérience issue du milieu associatif. Il nous faut évoluer vers des logiques nouvelles, pour produire à un rythme moins effréné tout en répondant aux besoins. Nous avons pour cela à notre disposition des matériaux plus efficaces, des systèmes énergétiques. Propageons dès maintenant les bonnes pratiques.

C.ERE : Comment doivent selon vous s'articuler les économies des pays dits développés et celles des pays du sud ?

G.H : La responsabilité des pays du nord est énorme : ceux sont eux qui causent 92 % des rejets dans l'atmosphère. Appuyons-nous sur des économies " locales " dans le Sud (coopérative de producteurs, production vivrière...), pour que le bilan global tienne compte des modes de développement au Sud. Une multitude d'initiatives devraient permettre de construire des réponses locales. La phrase " penser globalement, agir localement est plus que jamais d'actualité ".

Une idée me venant de l'intervention de Guy Hascoët...

Ce serait bien si on proposait aux décideurs politiques une semaine de classe verte comme on fait tant avec les enfants. Cette semaine serait basée essentiellement sur une découverte sensorielle et émotionnelle de la nature. Comme tout le monde, les politiques manquent certainement de contact sensible à l'environnement.

Au programme : nuit à la belle étoile, marche pieds nus / yeux bandés, écriture poétique, rêverie solitaire, art et nature, jeux coopératifs ...

Naël DURIX, Lozère, France

Les partenariats du désir

PIERRE CALAME, Directeur de la Fondation pour le Progrès de l'homme

Le courant d'ERE : Est-ce que éduquer à l'environnement revient à repenser entièrement le système éducatif ?

Pierre Calame : Eduquer à l'environnement n'a de sens que comme levain du changement de l'ensemble du système éducatif. Nous vivons actuellement 3 grandes crises : une crise des êtres humains entre eux, je pense à l'exclusion sociale, une crise entre les différentes sociétés, et une crise de l'homme vis-à-vis de la biosphère. Il n'est plus temps de bricoler à la marge, il faut remplacer " éducation " par " coopération ". Il est important de corriger la dissymétrie entre les enseignants et les enseignés, entre les " ayant-sachant " et les " n'ayant pas sachant pas ". Le savoir ne devrait pas être imposé aux enfants, on doit au contraire développer leur sens critique, les initier à la complexité de notre monde, et au fonctionnement, non moins complexe, de nos administrations publiques. Bientôt sera disponible un cahier d'initiatives, synthèse de 60 cahiers, aux assises de Lille, du 02 au 10 décembre, notre front de réflexion à l'environnement.

C.ERE : Pour vous, la solidarité est-elle inhérente à la nature humaine, ou peut-elle être développée par l'éducation et progresser ?

P.C. : Ce qui évolue, c'est l'échelle de l'humanité,

on le voit dans l'évolution des modèles de production. Au 18ème siècle les hommes pouvaient encore se penser comme des fourmis sur la surface d'une orange, aujourd'hui la solidarité passe de l'impératif de la morale à l'impératif de la survie. On passe du monde des objets au monde de la relation, il s'agit là d'un déplacement du regard. C'est une véritable philosophie de la transformation qui s'élabore actuellement. La société civile est en mutation. Nous sommes en train de passer des rapports de domination aux rapports de partenariat.

C.ERE : Comment voyez-vous les partenariats de demain ?

P.C. : Première chose, il nous faut sortir de la logique de l'artilleur et favoriser l'intelligence collective. Un travail de deuil s'impose : il faut faire le deuil de la mesure de son propre impact sur les choses, même si c'est difficile pour les institutions. Il nous faudra aller vers une éthique de la co-responsabilité, construire quelque chose qui est plus qu'un réseau, mais pas nécessairement institutionnalisé. Les partenariats doivent célébrer la reconnaissance d'individus libres, dans une logique de confiance et d'amitié. Ça n'existe pas, le désir unilatéral. Le partenariat doit être une convergence des désirs.

Quelques impressions sur les ateliers de l'axe 2

" Devant la pression justifiée d'un animateur d'un atelier sur la durée des interventions, j'entends " :

" Mon intervention sera rapide Monsieur le chronomètre . "

" La Tunisie est un petit pays donc je ferai une intervention rapide. "

Une autre fois, une personne d'une structure du Sahel : " ...je vais apporter un peu d'eau au moulin de Lucie Sauvée... "



Autour de la formation

Il est possible de FORMER quelqu'un de se FORMER de mettre en FORME faire de la remise en FORME... mais aussi de FORMATER !

Comment s'y PRENDRE ? se PRENDRE la tête, PRENDRE son pied,

Tout dépend si le FORMATEUR et/ou Le FORMÉ est considéré comme Un AGENT (de la fonction publique...) Un ACTEUR (du système éducatif...) Un AUTEUR (de son projet (pro-jet) de formation...)

Mami, Berger des abeilles

PLANET'ERE 2

Axe 3 - "Quelle éducation à l'environnement ?"

Interview de Philippe Merieu



Philippe Mériéu

Instituteur au tout début de sa carrière, ancien directeur de l'Institut National de la Pédagogie, actuellement directeur de l'IUFM de Lyon, Philippe Merieu se définit comme un " pédagogue ".

A peine débarqué du salon de l'éducation où il a fait plusieurs interventions, Philippe Merieu, est arrivé ponctuel et professionnel jusqu'au bout de ses moustaches. Souriant, détendu, à l'aise dans son fauteuil, il nous a fait partager pendant quarante-cinq minutes ses sentiments concernant l'éducation à l'environnement. Un vocabulaire riche, des phrases simples, une pensée fluide et rigoureuse. Avec Philippe Merieu, tout coule de source.

Le Courant d'ERE : Y a-t-il dans votre IUFM de Lyon des formations d'éducation à l'environnement ?

Philippe Mériéu : Oui, dans certaines matières, comme la géographie, la biologie... Mais ce n'est pas suffisant. Concrètement, il n'y a pas de modules spécifiques d'éducation à l'environnement. En revanche, dans mon IUFM, au niveau de la deuxième année, nous avons décidé d'entraîner les futurs enseignants dans une logique de projet. Durant toute une année, les étudiants élaborent des projets avec différents partenaires extérieurs, comme par exemple des associations d'éducation à l'environnement.

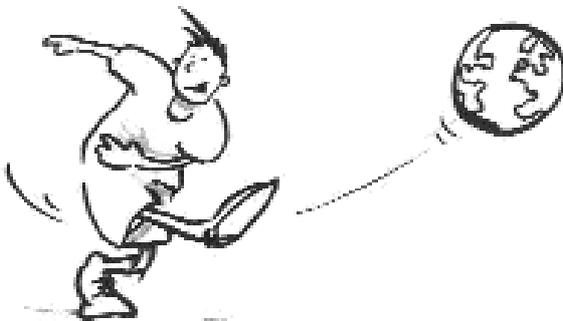
C.ERE : A propos, quelle est votre approche philosophique de l'éducation à l'environnement ?

P.M. : Je ne suis pas un spécialiste du sujet. Cependant, je suis très sensible au modèle de société que véhicule l'éducation à l'environnement. Basé sur la gestion de l'espace public, sur le caractère collectif, sur la coopération plutôt que la concurrence, l'éducation à l'environnement prône des valeurs fondamentales de la citoyenneté. C'est une nouvelle manière de faire la classe où l'on ne se piétine pas les uns les autres, où l'on partage ses savoirs scolaires. Le monde n'est pas une marchandise, l'école n'est pas un supermarché !

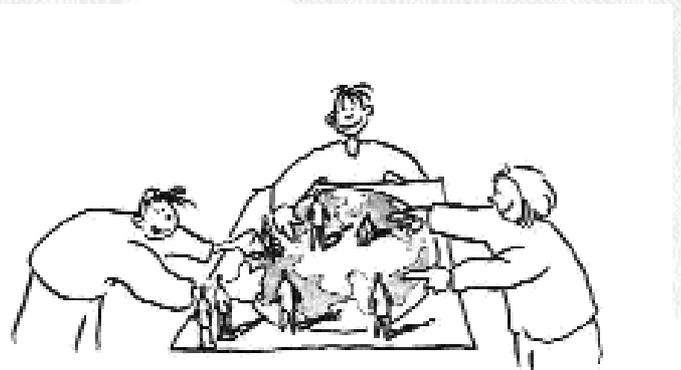
C.ERE : A l'évidence, comme le témoigne la tenue de ce salon, l'éducation à l'environnement est motivée par une forte demande sociale. Comment doit réagir le service public d'éducation par rapport à cette demande ?

P.M. : La priorité, c'est de revivifier la notion de service public. Dans un deuxième temps, il est nécessaire d'entamer une réflexion sur la gestion de l'espace dans les milieux scolaires. Le pédagogue Pierre Freinet disait quelque chose de très juste : " la pédagogie doit être par définition matérialiste ". C'est à l'enseignant d'organiser l'environnement des enfants afin qu'ils le respectent et se l'approprient comme leur territoire. Je suis persuadé que l'enfant doit pouvoir trouver à l'école un espace refuge, inviolable. De façon plus globale, je suis très choqué par des pays comme le Congo où le budget d'éducation nationale a tout simplement été supprimé. Les mouvements de lutte anti-mondialisation devraient se pencher sur ce genre de problèmes.

Aude Boissaye



D'UN MONDE GIGANT...



...A UN MONDE PETIT

Quelques impressions...

R.Ouattara (Burkina Faso)

C'était super ! Il est cultivé, mûr, pédagogue, exemplaire. Il allie la richesse avec la souplesse. Il te fait avaler son discours sans te fatiguer. Tout ce qu'on a fait, tout ce qu'on va faire se retrouve dans ce discours. Depuis, tout ce qui s'est passé, c'est le meilleur !

A.M.Schaff (France)

C'est extraordinaire... Ca m'a fait un bien fou... Ca me renvoie à nos enfants, à l'éducation que je leur ai donné... Pour une fois que quelqu'un dans l'éducation nationale dit des choses pertinentes, vraies qu'on devrait mettre en application. Il est dommage que ces gens ne soient plus écoutés en hautes instances.

M.Lafleur (Québec)

Il a très bien établi le lien entre la théorie et l'éducation à l'environnement. Très riche pour nous. Il a beaucoup exploré l'éducation, il serait bien de faire le lien avec l'environnement...

Antonieta Lopez (Cap Vert)

Cette intervention a touché des questions de fond et a démontré que l'éducation à l'environnement est une question fondamentale d'éducation. L'éducation à l'environnement est une préoccu-

tion profonde qui ne se résume pas à quelque chose de superflu mais qui se vit comme une révolution, une prise de conscience, un virage dans l'attitude à observer.

Marie Guihur (France)

Je ne me pose qu'une question : " à la vue du discours et de la théorie développée, pourquoi avoir employé des termes comme " l'éducation doit ", " on doit faire ", " on doit apprendre à penser "... Ces verbes, ce sont comme des grincements dans les rouages de la théorie développée.

Joëlle Van Der Berg (Belgique)

12 ans de travail dans l'association IDée, sorte d'" Ecole & Nature " à la belge pour favoriser, dynamiser les partenariats des acteurs de l'éducation à l'environnement.

" J'adhère parfaitement au témoignage, on se heurte chez nous au risque de behaviourisme avec pas moins de 4 Ministères de l'Environnement : bruxellois, flamand, wallon et fédéral. Je réalise qu'on vit parfois avec " il faut faire ", et vite en plus parce qu'on ne consacre pas toujours assez de temps à nos rencontres. Nos réunions sont faciles dans ce petit pays, il ne faut pas plus d'une heure et demie pour nous déplacer et nous rencontrer. On va vite et on rentre donc vite chez nous... Peut-être que justement l'éducation à l'environnement, c'est une prise de conscience, et qu'il faut passer du temps pour ça... "

Annnonce de formation

L'environnement, une formation pluridisciplinaire

Comme chacun le sait, l'environnement et les questions de développement durable touchent de nombreux domaines et ne sont pas cloisonnés dans un " portfolio " scientifique. Il n'est pas question non plus de parler d'une seule discipline relative à l'environnement mais bien d'une transversalité d'éléments convergents vers le concept d'environnement.

Une école (en Ingénierie de l'espace rural à Annecy, France) est donc partie de ce principe il y a près de dix ans avec par idée de former des personnes capables de répondre à des demandes les plus diverses dans les domaines de l'environnement, le développement rural et l'aménagement du territoire. Le résultat, une

formation de niveau bac + 4 ouverte sur le monde d'une par le cursus et sa philosophie.

Cet état d'esprit d'ouverture a pour fer de lance une situation de Jean Rostand :

Former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler, leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force, les séduire par le vrai pour les amener à leur propre vérité, et leur donner le meilleur de soi sans attendre ce salaire qu'est la ressemblance.

Agir en faveur de l'environnement et du développement dans quelque structure que se soit, est par conséquent la destinée de ces étudiants.

Tous sont alors unis par une même passion : Agir en faveur de notre planète

Benoit Bonneton
Ecole Supérieure Européenne I.E.R.
BP 9
74330 Poisy
France

PLANET'ERE 2

Voix du monde

La table était carrée comme la planète

J'étais conviée hier soir à une réunion du Comité Consultatif International élargi - UNESCO - Salle 6. C'était impressionnant de voir ce large carré de tables honoré de la présence d'une quarantaine de coordinateurs nationaux venant d'une quarantaine de pays de la planète. Forte représentativité de l'Afrique. Très peu de femmes encore... Convergence de pensée malgré les différences. Je sentais la salle transpirer d'une formidable force en marche. " Intelligence collective ", pointait ce matin en plénière Pierre Calame, Directeur général de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme.

Anne Versailles - Belgique

Du côté du Sénégal

Ça n'est pas un scoop, le public de Planet'ERE 2 est riche de diversité... Votre Gazette tente de vous la faire partager. Au travers, par exemple, de M. Lamine Thiam, ancien inspecteur académique, député sénégalais et animateur du réseau des parlementaires du CILS (Comité Inter-états de Lutte dans le Sahel). Au Sénégal, nous dit-il, " les problèmes de déboisement et d'avancée du désert, les menaces sur la biodiversité et la gestion des déchets sont des priorités ". De son côté, M. Lamine Thiam œuvre pour la sensibilisation et la formation des élus sénégalais aux questions environnementales. Il a également tenu à souligner " l'organisation pointilleuse " du forum et la grande qualité des interventions.

Gaëlle Barré

Ca Planet'ERE au Mali



Deux représentantes maliennes

Le Mali est à Planet'ERE ! Les représentants des pouvoirs publics et de la société civile du Mali se mobilisent pour l'éducation à l'environnement ! Dans les 4 mois qui ont précédé Planet'ERE, les réunions hebdomadaires se sont enchaînées et ont permis d'établir des relations,

des contacts entre ces différents acteurs, et de se " structurer ". En région et à Paris, c'est l'échange, le partage d'expériences, " on apprend beaucoup de choses " dit Mr Aliou Taboure de l'association des directeurs d'école pour l'éducation environnementale.

Au Mali l'éducation à l'environnement est de plus en plus présente : formation des journalistes à l'éducation à l'environnement par l'Etat, sensibili-

sation, éducation à l'environnement par des associations et ONG et les femmes ont la part belle ! Plus de 280 associations de femmes à Bamako oeuvrent pour la santé, l'économie, le droit, l'éducation et l'environnement.

Les problèmes d'environnement rencontrés au Mali ? La sécheresse mais aussi les déchets, les ordures ménagères. Notamment à Bamako où les poubelles sont peu nombreuses, les gens ne les utilisent pas : l'éducation à l'environnement est nécessaire ! Mme Sissoko Goundo est directrice exécutive de l'association pour la valorisation et la promotion des initiatives privées qui se trouve dans la capitale. Cette association agit notamment pour la formation à l'éducation à l'environnement auprès des habitants, des adultes, mais également auprès des enfants dans les écoles de Bamako. Un travail de longue haleine !

Anne Bongolo-Berre

Bourse aux partenariats

Aujourd'hui, de 14 h à 15 h, c'est le dernier moment pour rencontrer les porteurs de projet des fiches accrochées dans le Hall Ségur !!

N'hésitez pas !!

Et pour les porteurs de projets, soyez au rendez-vous sous vos fiches.

Un'ERE de jeunesse

L'appel des jeunes 2

Lors du forum Planet'ERE 1, un appel des jeunes, en faveur d'un monde écologique, pacifique et solidaire, a été signé par des milliers de jeunes à travers la planète.

Aujourd'hui, réunis à Planet'ERE 2, les jeunes veulent proposer des pistes d'actions concrètes relatives aux quatre axes de travail. Ces pistes seront présentées lors de la plénière. De plus, pour répondre à cet élan de mobilisation, nous allons proposer lors de l'atelier " quelle place pour les jeunes dans les diverses stratégies internationales ? " de relancer l'Appel des Jeunes. Afin de s'assurer de la représentativité de ce nouvel appel, les jeunes de tous les pays sont sollicités

La délégation jeunesse du Canada n'a pas peur de mettre les bouchées doubles

Mercredi, le 21 novembre, en cette première journée de Planet'ERE 2 à Paris, on pouvait observer les membres de la délégation jeunesse du Canada, tenir leurs réunions dans le lobby de l'UNESCO, de 21h40 à 23h. Ces jeunes de 16 à 30 ans font un travail et veulent s'assurer de laisser des traces concrètes de leur travail. Je salue leur déroulement.

On ne lâche pas !!!

Marc-Alexandre Léger

A l'écoute des jeunes

" En tant que créatrices d'une junior association, nous sommes bien placées pour savoir que ce n'est pas facile d'imposer nos jeunes idées à des adultes persuadés d'avoir toujours raison. " Bien sûr on est jeune, on croit peut-être avoir tout vu, tout vécu... Le manque de maturité n'aide pas à se faire entendre mais personne ne nous donne la chance de pouvoir évoluer.

De plus, nous habitons dans un milieu rural où les préoccupations du conseil municipal sont surtout axées par leurs propres intérêts.

Le maire de la commune ne cherche pas à nous aider sauf pour récolter les fruits de nos efforts. Nous, les jeunes, représentons un faible pourcentage de la population de notre commune. Alors ils nous " zappent " (on ne vote pas).

C'est pour cela que nous avons décidé de créer une Junior Association, pour leur faire voir, que

pour participer à cet atelier. En effet, l'Appel des Jeunes 2001 doit refléter les espoirs, préoccupations et engagements des jeunes à Planet'ERE 2. Concrètement, il ne s'agira pas de discuter comment les jeunes peuvent avoir une place dans les stratégies internationales, mais plutôt de prendre cette place aujourd'hui. Ainsi, s'il y a consensus, nous demanderons à ce que cet Appel des Jeunes soit inclus dans l'Appel de Paris ou l'Appel de Planet'ERE 2. Nous espérons ainsi que la voix des jeunes sera clairement représentée. Si par la volonté de créer un monde écologique, responsable et solidaire, on tente entre autre, d'assurer un avenir aux générations futures, il est grand temps qu'on leur laisse prendre leur place.

Karla Etienne et Julie Crotten,
Délégation franco-canadienne

Info jeunes

Rendez-vous à 13 heures salle 4 pour écrire les articles et dessins pour la plénière de 15 heures 30.

Pour toute information complémentaire, contactez David Lejeune au 06 21 90 19 25

nous aussi, on est capable de jouer notre rôle de citoyen. Qu'ils arrêtent de nous prendre pour des enfants et qu'ils prennent notre travail au sérieux au lieu de tout de suite donner leur avis. Qu'ils aient confiance en nous ! Ça nous aiderait fortement.

Heureusement, nous avons aussi des personnes qui nous aident comme nos relais départementaux et notre animatrice locale !

Nous aimerions être jumelés avec une association de jeunes. Pour nous contacter :

ACTI'V JEUNES
29 Place du Marché
50680 Cerisy la Forêt
Téléphone : 02.33.55.57.38

Nous sommes une Junior Association de Normandie et nous avons entre 13 et 17 ans. N'hésitez pas !

ACTI'V JEUNES : Ebo, Aline, Emilie, Charlotte

PLANET'ERE 2

Quels besoins pour développer le partenariat ?

Une dizaine de pays, Canada, Afrique, Europe ont exprimé les besoins des acteurs, aussi bien humains que financiers (cruciaux pour les pays en voie de développement). Pourquoi ne pas commencer par un simple échange " timbre-poste ", c'est à dire que l'on peut toujours envoyer les documentations utilisées, les outils par courrier, moyen pas cher qui permet un échange réel entre personnes de terrain ? Encore faut-il transposer les documents pour les acteurs du terrain souvent bénévoles et très motivés.

Pourrait-on ensuite proposer une pérennité des actions et la mise en place d'un réseau structuré avec des gens du terrain mais aussi ministères, ONG... " Je serai un homme comblé si je repars avec 2 personnes partenaires, qui souhaitent travailler et échanger sur leurs outils ; pour un formateur à Haiti "... A bon, entendeur, merci et bonne coopération !!!

Du partenariat dans l'ERE

L'espace partenariat s'est installé mercredi 21 dans la soirée. De nombreuses associations en rapport avec le développement durable, l'économie solidaire, la vie sociale ou la protection de la nature y sont présentes et recherchent des partenaires pour développer leurs activités. Elles sont extrêmement nombreuses. Le choix a donc été très dur pour en sélectionner quelques-unes et vous les présenter.



Parmi elles, le WWF, Fonds Mondial pour la Nature, association de protection et de conservation de la nature est à la recherche de partenaires pour subventionner la fabrication d'une malle éducative en forme de tortue marine, contenant des livres. Ces malles sont distribuées dans les collectivités locales confrontées aux problèmes des tortues marines, pour sensibiliser les populations sur le devenir de cette espèce menacée.



Max Havelaar, association européenne créée en Hollande en 1988 et en France en 1992, a deux vocations principales : elle permet aux petits producteurs de café de vivre décemment en leur garantissant des prix minimums tout en préservant leurs exploitations extensives et leurs techniques artisanales respectueuses de l'environnement.

Rémi Bogey et Quentin De Neef, JRE (France)

Tous écocitoyens ?

L'écocitoyenneté, c'est la citoyenneté de la vie, le chemin pour les générations futures. On l'emprunte souvent par hasard, ou par un concours de circonstances, grâce à une personne déjà initiée à l'Environnement. Les gestes simples du quotidien : ne pas jeter les mégots de cigarettes, pratiquer le tri sélectif... D'accord ceci est à notre portée, qu'en est-il des multinationales, les usines polluantes ?

Pensent-elles à l'avenir de notre planète ou au lobby des actions en bourse ?



Tant que l'argent empêchera l'application ou contiendra les lois et le bon sens, je vous conseille d'avoir peur aujourd'hui pour demain. Et puis parlons moins, agissons !!!!!

Jackie, animatrice locale Act'iv Jeunes

Ambiance post conférence...

Hier matin lors de la conférence sur le thème des partenariats internationaux et solidaires, nous avons recueilli quelques témoignages et interprétations du moment. On a pu constater que les points de vue divergeaient beaucoup.

M. Bonneau nous a confiés que la séance était un peu trop franco-française, d'autres participants ont jugé que l'ensemble était très général et peu concret, malgré cela l'auditoire dans sa globalité a trouvé cette dernière plutôt intéressante.

Mme Grimal nous confie qu'elle a trouvé l'ensemble bien organisé et constructif. Une des phrases fortes de cette conférence a été celle de M. Pierre Calame qui est : "un réseau c'est la reconnaissance d'individus libres. "

Dans l'ensemble toutes les personnes présentes souhaitent une construction plus efficace et plus approfondie des partenariats internationaux, et pour certain pays, il est indispensable, voire quasi-vital de trouver des partenaires avant de quitter le sommet.

Rémi Bogey et Quentin De Neef

De bise en tramontane

Région Midi-Pyrénées

Lo Bournat Carcinol
(La ruche quercynoise)

Comme des butineuses en nuée,
Le dimanche s'en sont allés
Visiter un environnement biodiversifié.
Le lendemain leur butin ont transformé
En un nectar élaboré,
Comme les abeilles en leur rucher.
N'ont pas oublié de festoyer,
Devant une belle flambée.
Ont avalé châtaignes grillées,
Vin nouveau et cidre doux bio estampillés.
Se sont ensuite occupés



Dessin de A.Larousse



A des partenariats préparer.
Pour une cohérence justifiée
Par l'agriculture durable ont été gavés.
Durant poses et soirées,
De bières blanche, rousse ou chanvrée
Pour le plaisir se sont abreuvés.
Au cours du forum bien achalandé
Avec les acteurs locaux leur miel ont échangé
La fièvre de l'essaimage les a agités.
Par la lumière de la reine Céline guidés
Dans la direction de l'UNESCO se sont engagés,
Espérant une nouvelle colonie constituer.

Le Berger des abeilles
Michel Maréchal

Guyane

Rencontre avec la délégation Guyanaise



Henri-Claude Dédé

Après avoir parcouru près de 8000 km, participé aux trois jours dans les régions, ils ont poussé la porte de la redac' du Courant d'ERE pour nous parler de leur département, de ses richesses, ses problèmes environnementaux et de ces actions d'éducation à l'environnement.

Interview avec M. Henri Claude Dédé 2ème Vice Président du Conseil Régional de la Guyane délégué à l'environnement et la recherche et Isabelle Isaac responsable du service environnement et recherche.

Courant d'ERE : Quels sont les problèmes environnementaux rencontrés en Guyane ?

Henri Claude Dédé : De nombreux problèmes environnementaux se posent en Guyane notamment celui de la protection de la forêt équatoriale menacée par les exploitations minières et de la gestion des déchets industriels et ménagers. Le littoral n'est pas en reste avec des problèmes cycliques d'envasement naturel des plages ce qui freine l'activité économique liée à la mer. La difficulté est donc de résoudre l'équation entre la protection de l'environnement et le développement économique.

C.ERE : Quelles sont les actions d'éducation à l'environnement entreprises ?

H.C.D : Des partenariats sont établis avec la

DIREN et les associations locales afin de mettre en place des opérations de sensibilisation à l'environnement. En juin, la semaine de l'environnement (initiative nationale) a été transformée en mois de l'environnement afin de prolonger les actions d'éducation à l'environnement en direction de la population et des institutionnels. Ces actions de terrain sont également couplées avec un travail préparatif au sommet de Johannesburg.

C.ERE : Quelles sont les associations présentes en Guyane ?

H.C.D : Il existe de nombreuses associations d'éducation ou de protection de l'environnement, mais je vous présenterais plutôt celles qui font parties de la délégation. Tout d'abord le Graine Guyane qui comme en France a un rôle de coordinateur d'associations d'éducation à l'environnement telle que Sépanguy ou de vulgarisation pour le grand public comme le GRID. Les associations ARATAÏ et ORGNADO se focalisent sur la protection de l'environnement, la gestion de réserves naturelles et la formation des élus.

C.ERE : Quelles sont vos attentes pour l'après Planet'ERE 2

H.C.D : J'ai ressenti une certaine méfiance du monde associatif vis-à-vis des politiques, or je tiens à affirmer que nous sommes AVEC les associations. Je pense que la diversité de la délégation guyanaise est un exemple de partenariat entre les différents acteurs de l'éducation à l'environnement.

Pour conclure, je voudrais adresser mes félicitations au CFEE pour l'organisation de ce forum.

Bertrand Claudy

PLANET'ERE 2

Mobiliser les acteurs d'éducation à l'environnement en Guyane

Discussion autour d'une table avec Marie-Line Louisor, présidente du GRAINE Guyane.

Selon Marie-Line, la phase en Régions de Planet'ERE 2 a été extrêmement bénéfique. Elle a été en effet très favorable aux échanges entre les différents participants qui associaient à la fois théorique et pratique. Ce travail à l'échelle d'une région entrait complètement dans la problématique du GRAINE Guyane. N'existant que depuis deux ans, ses objectifs prioritaires sont de mobiliser et de fédérer les différents acteurs associatifs de l'éducation à l'environnement en Guyane, et de constituer un interlocuteur privilégié auprès des décideurs (DIREN, collectivités locales...).

Son souhait d'ici le prochain Planet'ERE : impliquer de plus en plus les différents partenaires locaux, maintenir la dynamique de partenariat et élaborer une charte pour l'éducation à l'environnement en Guyane.

Mylène Thiou

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Bonjour à toutes et à tous, Que dire de ces trois premiers jours en région ?

Les mots sur le moment ne me sont pas venus en tête tellement les émotions étaient fortes. J'ai eu le grand plaisir de discuter, de partager, de réfléchir avec des individus d'une grande humilité, d'une grande simplicité et d'une grande force d'esprit. Dans ma tête sont gravés des visages, des regards, des sourires, des noms, des mots... J'ai vu une envie de faire ensemble.

Une personne m'a dit que les gens ne sont pas parfaits ; on peut avoir de grands discours et être de temps en temps éloigné de ceux-ci. C'est cette incohérence qui est matière à réflexion et c'est dans cette faille présente en chacun de nous que se trouve la richesse de chacun. Acceptons les gens tels qu'ils sont et travaillons ensemble."

J'ai vécu ce moment sur le site des Salles-sur-Verdon, c'était tout simplement conviviale et plein de partage.

Merci à toute l'équipe d'organisation pour ce moment ; merci à tous les participants pour leur

La Guyane toujours...

Au détour d'un panneau d'affichage, quelques mots échangés avec Bruno Capdeville, chargé de mission éducation à l'environnement à la DIREN de Guyane. Il sortait tout juste de l'atelier sur le rôle de la culture dans la mobilisation pour l'éducation à l'environnement. Un thème d'actualité pour son département qui lance une formation sur la récolte de la mémoire orale, les techniques d'archivage sonore et les techniques d'entretien. Un choix en parfaite cohérence avec les besoins de la région où, loin du processus de réappropriation des cultures régionales rencontrées dans la plupart des pays du Nord, c'est l'assimilation qui menace...

Gaëlle Barré

Erratum

Dans le Courant d'ERE n°9, il fallait comprendre : 840 participants plus 83 bénévoles, soit 923 personnes participant à la phase 2.

présence active et merci aux habitants des Salles-sur-Verdon pour leur accueil, merci à la vie de nous permettre de vivre de tels instants.

Voici quelques phrases glanées ça et là :

François LABE (Bénin) : "Lorsque nous parlons d'éducation, nous parlons de valeurs ; ça ne s'enseigne pas, ça se vit."

Riad (Algérie) : " Il est tant que l'Homme passe de l'Homo-economicus à l'homo-ecologicus !"

Jean-Francois (autochtone, Québec) : Là, je n'ai rien à écrire ; je vous propose de le rencontrer et d'échanger avec lui. Il vous dira ce qu'il vit, ce qu'il a envie de faire pour faire évoluer leurs conditions d'existence. C'est très dur à entendre mais tellement vrai. Oui, il habite dans un pays dit civilisé !

Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer nos amis de Guyane, mais je pense que là aussi, il y a beaucoup à dire...

Il faut maintenant que tout ça s'organise dans mes neurones pour mieux avancer.

Bonne continuation à toutes et à tous !

Les brèves...

Nous sommes ici à Paris sur le lieu d'une ancienne colonie romaine.

La nation la plus puissante du monde aujourd'hui est une ancienne colonie anglaise.

Il se pourrait bien que d'anciennes colonies, dont des représentants sont ici, aient de l'avenir devant elles.

Qu'est-ce qui pourrait avoir plus de prix que la jeunesse ?

Qu'est-ce qui pourrait être plus précieux que le sourire ?

Qu'est-ce qui permet à l'être humain de traverser, si ce n'est le désir ?

RG

Nous sommes jeunes, nous sommes colorés, nous sommes féminins, il se pourrait que l'avenir soit à nous.

RG

Il n'y a pas de mauvaises herbes,
Il n'y a que des plantes qui ne sont pas à leur place.

Maria Thun

L'exemple n'est pas le meilleur moyen d'agir sur autrui, c'est le seul.

A.Schweitzer

Div'ERE

Planet'ERE 2 s'amuse,

Trois silhouettes rigolotes, énergiques et généreuses se baladent sur Planèt'ere 2 : des clowns, nés du travail passionné de deux compagnies théâtrales, La Compagnie du Phare d'Eau et la Compagnie du Chariot. Joëlle Dervin, Isabelle Buiette, et Sandrine Le Métayer, grimées et avenantes, vont à la rencontre des gens pour " faire naître des sourires en relevant nos petits travers sans jamais juger.. ".



Une belle devise, échos des idées qui donnent sens à l'éducation à l'environnement !

Infos

Rendez-vous sphérique (bis)

Soirée Planet'ERE 2

Vendredi 23 novembre 2001 à la Géode (Parc de la Villette - Paris 19^{ème})
Métro Porte de la Vilette

Ce deuxième rassemblement francophone se poursuit à la Géode. Vous êtes tous invités à partager ce moment convivial et festif. Au programme :

A partir de 20h00 : accueil et apéritif
Projection du film " l'eau et les hommes " (35 mn sur écran hémisphérique, projection à 180°)

Buffet et danses " autour du monde "

Vous étiez où le soir du 23 novembre 2001 ?



La prochaine rencontre Planet'ERE se déroulera dans un pays pauvre ...

On campera,
On mangera du riz 3 jours,
On sera assis par terre,
On écouterà la description des programmes d'ERE,
On développera des stratégies adaptées,
On essaiera de comprendre,
On paiera notre voyage.

Le sensoriel au départ de la démarche de projet, adapté au partenariat entre pays... pourquoi pas ?

T'es pas d'ac', t'es pas cap' ?

Marie-Dominique Beluche,
MDE, Ligue 90

PLANET'ERE 2

LE DEUXIEME FORUM FRANCOPHONE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Billets d'humeur...

Au nom de la liberté d'expression, les présents billets d'humeur sont publiés et n'engagent que leurs auteurs.

Février 2000, Lucie Sauvé déconstruit devant nous le concept de développement durable. Novembre 2001, voilà qu'on nous le remet. J'ai la langue de bois d'avoir trop abusé de ces plénières au consensus mou. Là-haut sur l'écran, il y a marqué en gros : Débat et on a eu autant de micro par personne ! Mais, dans les bus, autour de l'UNESCO, dans le hall, le forum et déjà peut-être dans le métro. Dommage ...

Fred Villaumé

Merci à monsieur Boutros Ghali pour sa profonde humanité, sa simplicité et ses paroles qui viennent du cœur.

Carton jaune à monsieur Josselin. Le développement durable, ce n'est pas ce que vous dites : " le développement durable, c'est d'abord une croissance soutenue. " Sachez que beaucoup de gens ici et ailleurs ne sont pas d'accord avec vous et considèrent (avec vos idées !) comme responsable d'une partie des dégradations sociales et environnementales de la planète. Lucie Sauvé nous avertissait, à Lille, du danger de récupération de l'expression " développement durable " qu'elle qualifiait de " lunettes noires " de la mondialisation économique. Ses paroles ont résonné dans mes oreilles lors de votre discours.

Monsieur cochet, vous m'inspirez une grande tristesse ! Vos propos hachés n'ont pas beaucoup caché votre absence d'intérêt pour l'éducation à l'environnement et l'espoir de modification profonde des relations hommes/environnement qu'elle se veut porter.

Pour l'organisation : l'absence des représentants de collectivités (villes, départements ou régions) sur scène lors des présentations est très préoccupante. Vous vous coupez, volontairement et ce n'est pas la première fois, de gens dont les convictions et la motivation (et donc la MOBILISATION) est souvent remarquable, et ceci au plus près des publics ! vous faites une erreur tactique, car ce sont en réalité vos meilleurs soutiens. Les arguments donnés pour tenter d'expliquer leur absence sont si peu objectifs et crédibles qu'ils en deviennent blessants. Où vous menera cette erreur ? En tout cas, chez vous " point de salut hors du jacobisme ! ".

Bruno Gutierrez
Agence Méditerranéenne de l'Environnement
Languedoc Roussillon.

Ouf !!!

Bon, ben c'est pas tout ça, mais il est bientôt 5 heures, Paris s'éveille et nous on est fatigués... On espère que vous avez pris autant de plaisir à lire la gazette que nous en avons eu à y travailler... Demain, pas de gazette pour cause de fête à la Géode (et oui, nous aussi on y sera). Il faudra attendre un petit peu pour le onzième numéro.

L'équipe de rédaction vous souhaite bonn'ERE ...

Bertrand, Buzz OuaibSuperMaster, Mylène, Thierry, Elodie, Gilles le croqueur, Gaëlle, Emilie, Anne, Aude, Estelle, Marie-Agnès et nos deux supers Jeunes Reporters pour l'Environnement, Rémi et Quentin.

Merci à tous les autres, en régions et à Paris, pour leurs contributions enthousiastes...

Et avant de tomber dans les bras de Morphée, un grand merci à notre nounou Caro pour ses bons petits soins.